



Deux hommes très différents pourtant, et si proches dans leur attachement confiant à Jésus.

Paul avait été élève de rabbin, un intellectuel, missionnaire au long cours dans les villes principales, à l'époque, des pourtours méditerranéens (Antioche, Éphèse, Thessalonique, Athènes, de Chypre, Corinthe, Antioche, Jérusalem, Rome).

Pierre était pécheur et n'avait jamais quitté la ville de Capharnaüm, métropole aux cultures métissées. Homme rude, entier, fidèle, colérique.

De persécuteur, Paul devient un prosélyte ardent de la nouvelle foi dès le départ, il a l'intuition qu'il faut que cette dernière ne s'enlise pas dans le monde et la culture juive, uniquement.

C'est pourquoi, il s'écarte du pouvoir juif et chrétien qui commence. Il s'écarte de Jérusalem où se prennent toutes les décisions.

Et il se lie avec des hommes et des femmes qui ne connaissent pas les traditions religieuses juives.

Traditions qu'on transmet, qu'on respecte fidèlement et qui deviennent comme des lois indiscutables.

Paul, lui, il pensait que cela était du côté du passé.

Et qu'il ne fallait pas l'imposer à ces gens qui étaient, pour lui, l'avenir du christianisme.

Évidemment, cela n'a pas plu à tout le monde.

Des nouveaux chrétiens, se disant fidèles et intègres, des gens intransigeants, ont alors élevé la voix, accusé et dénoncé Paul.

Paul parlait d'eux en disant : "Des faux-frères, des intrus qui épient".

Pas question pour Paul de se soumettre à eux. On lui envoie de Jérusalem, du pouvoir, des gens pour remettre de l'ordre. L'affaire devient grave, on est proche de la rupture, entre Paul et Pierre, qui est resté à Jérusalem. Il n'y a pas d'accord sur la façon de faire.

Heureusement, les deux hommes décident de se voir. Pour mettre les choses au point. Et ils ont discuté, très vivement, en s'égueulant.

Ils avaient du caractère, l'un et l'autre.

Ils sont arrivés à se mettre d'accord.

Je trouve que c'est un bel exemple qu'ils nous donnent.

Chaque fois qu'on déciderait d'autorité, sans se concerter, l'unité souffrirait. Des personnes, les premiers chrétiens, ils les pourchassent et les dénoncent aux tribunaux juifs.

Paul c'est d'abord appelé Saül.

Il était juif, né à Tarse (aujourd'hui en Turquie) entre sept et dix ans après Jésus.

Il est, jeune, envoyé par ses parents à Jérusalem pour apprendre la loi juive et devenir pharisien, scribe.

Il est tellement passionné par sa religion juive, que devenu adulte, il combat tous ceux qui ne sont pas soumis à la loi juive et en particulier les premiers amis de Jésus, qu'il voit comme des ennemis d'Israël.

Il part alors en mission à Damas (en Syrie) pour poursuivre les chrétiens de là-bas. En route il est foudroyé par une lumière. Il est tellement bouleversé qu'il en devient aveugle. Recueilli par Ananie, un ami de Jésus, il choisit, après trois jours, guéri de sa cécité, de devenir chrétien. Il se fait baptiser et reçoit le nom de Paul.

Son désir profond devient celui de parler de Jésus aux juifs, mais aussi aux peuples habitant le bassin méditerranéen.

Il voyage à Jérusalem, en Chypre, Crète, Antioche, Corinthe, Philippes, Athènes, Thessalonique, Éphèse, Rome,...

Finalement arrêté et mis en prison par les Romains à Jérusalem, il est envoyé à Rome, où il est décapité vers l'an 67.

Il a écrit de nombreuses lettres aux communautés qu'il a fondées et visitées, certaines à plusieurs reprises.

Certains pensent que Paul est le véritable fondateur du christianisme, allant plus loin que Jésus lui-même.

Lettre de saint Paul Apôtre aux Galates (Ga 2, 1-14)

Frères, au bout de quatorze ans, je suis de nouveau monté à Jérusalem; j'étais avec Barnabé, et j'avais aussi emmené Tite. J'y montais à la suite d'une révélation, et l'Évangile que je proclame au milieu des nations païennes, je l'ai exposé à la communauté, et aussi, en privé, aux personnages les plus importants; car je ne voulais pas risquer de courir pour rien, ni avoir couru jusqu'à présent pour rien.

Eh bien! Tite, mon compagnon, qui était païen, n'a même pas été obligé de recevoir la circoncision.

Il y avait pourtant les faux-frères, ces intrus, qui s'étaient infiltrés comme des espions pour voir quelle liberté nous avons dans le Christ Jésus, et nous ramener ainsi à l'esclavage: pas un instant nous n'avons accepté de nous soumettre à eux, afin de maintenir pour vous la vérité de l'Évangile.

Quant aux personnages importants - peu m'importe ce qu'ils étaient, le Seigneur ne fait pas de différence entre les hommes - ces personnages ne m'ont pas ajouté d'obligation, mais au contraire, ils constatèrent que Dieu m'avait confié l'annonce de l'Évangile pour les païens, comme il l'avait confiée à Pierre pour les Juifs.

En effet, si l'action de Dieu a fait de Pierre l'Apôtre des Juifs, elle a fait de moi l'Apôtre des païens.

Ayant reconnu la grâce qui m'a été donnée, Jacques, Pierre et Jean, qui sont considérés dans l'Église comme les colonnes, nous ont tendu la main, à Barnabé et à moi, en signe de communion: ainsi nous irions vers les païens, et eux vers les Juifs.

Ils nous demandèrent seulement de penser aux pauvres de leur communauté, ce que j'ai toujours fait de mon mieux.

Mais quand Pierre est venu à Antioche, je me suis opposé à lui ouvertement, parce qu'il était dans son tort.

En effet, il prenait ses repas avec les frères d'origine païenne jusqu'au moment où arrivèrent de Jérusalem des amis de Jacques. Mais quand ils furent là, Pierre prit l'habitude de se retirer et de se tenir à l'écart, par peur des frères d'origine juive.

Tous les autres frères juifs jouèrent la même comédie que lui, si bien que Barnabé lui-même s'y laissa entraîner.

Mais alors, quand je vis que ceux-ci ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Évangile, je dis à Pierre devant tout le monde: « Toi, tout juif que tu es, il t'arrive de suivre les coutumes des païens et non celles des Juifs; alors, pourquoi forces-tu les païens à faire comme les Juifs? »

